

Nos ruches témoignent de la qualité de l'environnement



Syndicat des Apiculteurs Professionnels de Bretagne



Laurent Jobert

les abeilles consomment beaucoup d'eau,
mais rarement de l'eau potable au robinet...

Quelle eau pour nos abeilles ?

Les abeilles collectent beaucoup d'eau

L'abeille a besoin de beaucoup d'eau. Les ouvrières l'utilisent pour fabriquer la nourriture larvaire, notamment la fameuse gelée royale.

L'eau permet aussi aux abeilles de climatiser le nid pendant les fortes chaleurs. Lorsque les températures grimpent, le nid à couvain peut atteindre les 35°C. Le dépôt et l'évaporation de l'eau présente dans la ruche permet alors de réguler la température.



Elles doivent donc trouver une source d'eau à proximité du rucher.

La récolte de l'eau est effectuée par un petit nombre d'ouvrières de même âge que les butineuses de pollen ou de nectar.

Une source, un petit ruisseau conviennent tout à fait, comme elles peuvent aussi récolter la rosée du matin...



Malheureusement, elles sont beaucoup attirées par des eaux qui n'ont rien de propre : flaques d'eau, eaux croupies, eau stagnante provenant d'une gouttière bouchée par des feuilles, urine ou purin de vache, jus s'écoulant des tas de fumier ...

Ceci pour la simple raison qu'elles privilégient les sources riches en sels minéraux... mais ce n'est pas toujours sans risque...

La Guttation

La guttation est un processus biologique caractérisé par l'apparition de gouttelettes d'eau, au petit matin, qui suintent aux extrémités ou aux bords des feuilles.

Ce phénomène ne doit pas être confondu avec la rosée qui provient de la condensation de l'eau atmosphérique sur la plante.



Guttation sur plant de melon



Guttation sur fleur de concombre

Le professeur Girolami de l'université de Padoue en Italie a mis en évidence que ces gouttelettes pouvaient être très **toxiques pour les abeilles**.

Ces guttations remontent les toxiques présents dans les sols.

Ce phénomène s'observe principalement sur les plantes jeunes. Ainsi pour le maïs, il peut s'observer durant les trois premières semaines de croissance (jusqu'au stade 6 à 7 feuilles).

Les conditions doivent être favorables, à savoir un sol humide et une humidité atmosphérique importante

On retrouve ces conditions le plus souvent en tout début de journée et c'est donc à ce moment que l'on peut observer ce phénomène, avant que le rayonnement solaire ne soit trop intense et qu'il n'évapore ces gouttes.

Vu la basse concentration en sucres de ces gouttes, ce sont les butineuses d'eau qui vont aller récolter le liquide de guttation.

Dans le cas de plantes issues de graines enrobées aux néonicotinoïdes, ou autres traitements systémiques, la concentration en matières actives est extrêmement forte, bien plus élevée que celle que l'on peut trouver dans le nectar ou le pollen, si bien que les abeilles qui collectent ces gouttes d'eau chargées de toxiques trouvent la mort en quelques minutes.

Infos concernant ces guttations :

<http://www.apipro-ffap.fr/L-interet-apicole-de-l-eau-de-guttation-Une-question-pertinente>

Les eaux de ruissellement



L'ensemble des pesticides utilisés en agriculture peut aussi contaminer l'eau récoltée par les abeilles

Les passages de roues de tracteurs, remplis d'eau, les mares d'eau sur la terre tassée au bout des champs, constituent un risque de plus pour les abeilles.

En effet ces eaux de surface contiennent de nombreuses substances toxiques :

- Les insecticides qui agissent que ce soit sur l'abeille adulte ou les larves, au premier rang desquels nos néonicotinoïdes tueurs d'abeilles, sont présents aujourd'hui dans toutes les eaux.
- Les fongicides, particulièrement les SDHI, pour lesquels de nombreuses alertes ont été données, sont présents partout dans l'environnement. Le contact des abeilles avec ces fongicides est aujourd'hui permanent et il a été constaté que plus la durée de contact avec les abeilles augmente, plus la quantité nécessaire pour que les abeilles en meurent diminue.
- De récentes études montrent aussi comment les herbicides qui peuvent être présents dans ces flaques d'eau, nuisent aussi à nos abeilles. Le Glyphosate par exemple s'attaque à la flore intestinale des abeilles fragilisant encore un peu plus leur système immunitaire.

Les pesticides utilisés dans les élevages



L'attrait des abeilles pour des sources d'eau, riches en matières azotées, n'est pas sans risque, car aujourd'hui les fumiers et leur jus, les lisiers contiennent de nombreux antiparasitaires et biocides.

Pour Jean-Marc Bonmatin, chimiste et toxicologue, « les insecticides utilisés en élevage ne sont pas plus à négliger que ceux utilisés en traitement des cultures, puisque ce sont les mêmes. Il est urgent d'en évaluer rigoureusement les usages, les risques et les impacts. »

Ceci pour plusieurs raisons :

Les insecticides utilisés dans les élevages, à usage vétérinaire et biocide, sont neurotoxiques, parfois systémiques, et toujours nocifs pour les abeilles.

Les abeilles sont exposées à des doses potentiellement nocives de ces molécules via la contamination des eaux et des excréments du bétail.

Ces problématiques sont ignorées lors de l'évaluation de ces produits.



Les produits utilisés pour traiter les animaux finissent dans le fumier, et les abeilles recherchant l'azote dans ces fumiers, ingurgitent en même temps ces biocides.

Malgré ces effets délétères sur des espèces non-ciblées, on constate une inquiétante méconnaissance par les pouvoirs publics des pesticides utilisés et des quantités employées dans les élevages.

« Les informations sur le marché intérieur des médicaments vétérinaires et les quantités vendues sont détenues et protégées par le Syndicat de l'industrie du médicament et réactif vétérinaires (SIMV) et l'Association interprofessionnelle pour l'étude du médicament vétérinaire (AIEMV) pour des raisons réputées commerciales. »⁽¹⁾

(1) Voir le rapport « Comment les pesticides utilisés en élevage menacent les abeilles » :

https://www.unaf-apiculture.info/IMG/pdf/rapport_pesticideseleavageabeilles_vf_final_112018.pdf

De multiples sources de contamination des abeilles...



Lors des traitements des cultures, des aérosols se forment, diffusant une proportion importante des pesticides à des distances parfois surprenantes.

Pour l'herbicide « Prosulfocarbe », la quantité évaporée 24 heures après son application peut atteindre 80% de la quantité pulvérisée. (www.anses.fr/fr/system/files/PPV2017SA0150.pdf).

Pour cet herbicide, suite à des contaminations de cultures environnantes, il est maintenant exigé d'attendre la récolte des cultures non cibles dans un rayon de 1 km... Qu'en est-il dans la pratique ?

Quid des potagers en campagne ?

Quid des fleurs de lierre, qui sont butinées à cette époque ?



Différentes études sur les néonicotinoïdes ont montré la dispersion du traitement de l'enrobage des semences par les semoirs pneumatiques. ⁽¹⁾

Les poussières des moissons transportent des résidus de pesticides. Ces différentes molécules forment des cocktails chimiques dont l'effet sur l'environnement reste encore mal évalué.

(1) Rapport d'expertise réalisé par l'INRA et le Cemagref. Cf Jean Marc Bonmatin CNRS Orléans

Une contamination généralisée de l'environnement



Une équipe INRA/CETIOM/ITSAP/CNRS a révélé la contamination à l'imidaclopride « inattendue et omniprésente » des champs de colza testés. Ceci dû aux cultures précédentes.

L'observatoire UMTPRADE conduit par l'INRA d'Avignon montre que les abeilles sont très régulièrement exposées aux résidus de pesticides à la fois par les cires dans lesquelles elles élèvent leur descendance et stockent leur nourriture et par les pollens qu'elles collectent durant la saison.

Les échantillons analysés peuvent contenir jusqu'à 20 molécules différentes pour le pollen, tandis que 98 à 99 % des cires analysées sont contaminées.
(http://itsap.asso.fr/pages_thematiques/pesticides/)



Un impact sur tout l'environnement

80% de la masse des insectes disparu en 30 ans

30 % des oiseaux en 15 ans

L'utilisation de pesticides, notamment des insecticides : en détruisant les insectes, ces phytosanitaires détruisent aussi les sources de nourriture pour les oiseaux insectivores.

SAUVONS LES ABEILLES



Départ du convoi mortuaire du Fauët vers Rennes, suite à l'hécatombe du printemps 2018 où des collègues ont perdu 80 % de leur ruches.

Plus d'un demi siècle d'agrochimie en France nous a mené à une impasse : les rendements stagnent et la biodiversité, notre véritable source de vie, s'effondre. Œuvrons donc, pour le bien de tous, à un changement radical des pratiques agricoles !

Confronté à la défaillance de l'État, face aux mortalités d'abeilles, le Syndicat des Apiculteurs Professionnels de Bretagne prend l'initiative de mettre en place des analyses régulières des différentes matrices : cire, pollen et nectar par des laboratoires indépendants.



Syndicat des Apiculteurs Professionnels de Bretagne

Contacts :

François Le Dudal : 06 72 35 90 29

Joël Catherine : 06 86 79 38 41

José Nadan : 06 07 09 18 51

<https://www.facebook.com/sapbapipro/>

<http://www.apipro-ffap.fr/>

